



**«Loin,
loin
de toi
se déroule
l'histoire
mondiale...
L'histoire
mondiale
de ton
âme. »**

L'Histoire mondiale de ton âme

texte

Enzo Cormann

mises en scène

Philippe Delaigue & Enzo Cormann

avec

Jean Aloïs Belbachir
Enzo Cormann
Roberto Garieri
Véronique Kapolan Favel
Margaux Le Mignan
Hélène Pierre

scénographie

Bertrand Nodet
Cerise Guyon

lumières

Sébastien Marc

production

La Fédération – cie Philippe Delaigue

coproduction

Château Rouge,
Scène conventionnée
à Annemasse
Scènes du Jura,
Scène Nationale
POCHE/GVE,
à Genève
Les Colporteurs
avec le soutien
du Conseil du Léman

La Fédération – Cie Philippe Delaigue
est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et subventionnée par la Ville de Lyon

POCHE/GVE est géré par la Fondation d'Art Dramatique,
soutenu par la Ville de Genève (Département de la culture et du sport)
et la République et Canton de Genève

Naissances

« Comment venir au monde? (..) il faut êtreindre et se conjuguer. »

L'histoire mondiale de ton âme est le titre générique d'un grand ensemble dramatique en devenir, composé de séries de 9 "plateaux" de 30 minutes, en trois mouvements, pour trois interprètes.

À l'inverse de certains shows contemporains – versions postmodernes des «zoos humains» du XIX^{ème} siècle – dont les acteurs télé-réels s'exténuent à convaincre qu'étant suprêmement de leur temps ils sont indispensables à leur époque, ce vivarium théâtral expose une collection de présences intranquilles, hantées par l'inconsistance, la superfluité et l'oubli.

Peut-être s'agit-il ici de faire fuir tout système, en optant pour une dramaturgie instable, dont l'auteur revendique l'irrégularité foncière: faire fuir, ou déjouer les logiques formelles ; passer ex abrupto d'un registre à l'autre ; suspendre l'action en cours ; crever le tuyau des résolutions narratives ; brouiller les pistes, cultiver l'incertitude : superposition de scénarios contradictoires, jeux de reflets et miroirs déformants, incohérences ostensibles, coq-à-l'âne, changements d'adresses intempestifs...

Tracer la ligne, les lignes incertaines d'un rapport au monde hésitant, tant fantasmatique que réel, velléitaire, dubitatif, incohérent, erratique, cafouilleux...

Des intentions

Une œuvre monumentale

D'aucuns pourront qualifier de délirante l'œuvre qu'a entreprise d'écrire Enzo Cormann, débutée il y a deux ans et qui devrait le requérir durant encore une dizaine d'années (!). Ce projet d'écriture au long cours se propose de nous donner à voir, au fil de 11 volumes de neuf pièces de 30 minutes en trois mouvements pour trois acteurs, les effets singuliers sur nous-mêmes comme sur le monde, de notre présence au Monde. À ce jour, 27 de ces pièces brèves ont été écrites.

Dans le droit fil de notre dernière création commune (*Hors-jeu* - Création à Avignon 2014), je souhaite pouvoir donner à entendre certains de ces microdramas, organisés en une manière de feuilleton métaphysique éminemment théâtral, lors des trois prochaines saisons. Geste artistique que nous espérons léger et gracieux, "élémentaire", aventure de troupe d'acteur.trice.s réuni.e.s autour d'une écriture d'aujourd'hui, cette aventure a d'ores et déjà trouvé deux de ses principaux soutiens : Château Rouge à Annemasse et le Théâtre de Poche de Genève.

Nous avons commencé ce joyeux travail théâtral durant la saison 2017-2018, avec la mise en espace de trois de ces pièces, réunissant des acteurs suisses et français, sur le plateau de la Scène nationale du Jura. Deux de ces trois pièces ont fait l'objet de tournées en appartements dans le Jura, mais aussi à Annemasse et dans ses environs pendant le printemps 2018.

Philippe Delaigue

Monde(s)

On naît (et on est) simultanément soi-même et le monde, et non pas, comme pourrait nous le faire croire la lecture quotidienne des « nouvelles » du monde, face au monde comme devant un paysage. Nous sommes bel et bien engagés dans le monde, morceau du monde ; le monde se compose de nous, ainsi que des objets qui composent son paysage ; nous en sommes les membres et les acteurs.

L'histoire mondiale de ton âme, c'est l'histoire d'un désastre – pas seulement l'histoire ou la chronique d'une catastrophe, mais le tableau d'un naufrage ontologique : portrait d'un être-au-monde qu'on dirait exilé – et égaré – en terre étrangère. L'histoire de ce qui a été perdu, et d'un manque qui nous hante.

Je m'engage aujourd'hui dans la composition d'un grand ensemble sériel de drames brefs avec le sentiment d'avoir trouvé un territoire d'écriture susceptible de faire droit à l'hétérogénéité de l'être-au-monde : déclinaison et/ou combinaison des modes épique, dramatique, lyrique et argumentatif – mais également : discursif, documentaire, philosophique, métathéâtral... renvoyant à l'infinie variété de nos modes de rapports au monde et des représentations qui en découlent.

Enzo Cormann

Trois

Trois est décidément un bon nombre : un nombre asymétrique, bancal, impair, instable – que sais-je ? trinitaire ! Je résous d'opter pour ce format contraint [30 minutes, 3 mouvements, 3 acteurs] comme d'autres réduisent délibérément leur palette de peintre ou leur instrumentarium de percussionniste. Cet infini diminutif ritualisé me paraît constituer un agencement d'énonciation ouvert, non joué d'avance – en dépit du spectre triangulaire oedipien qui hante le théâtre... Il ne s'agit évidemment pas de rabattre le politique sur l'intime mais au contraire de regarder le monde au microscope théâtral, sous l'angle des stratégies de pouvoir, de conquête, de colonisation, de contrôle et de domination : l'interpersonnel est une politique.

Enzo Cormann

Un grand projet d'écriture

«On est devenu comme tout le monde, mais à la manière dont personne ne peut devenir comme tout le monde. On a peint le monde sur soi, et pas soi sur le monde.»

Gilles Deleuze & Félix Guattari, *Mille Plateaux*, p.244

Peindre le monde sur soi (et pas soi sur le monde), a tout du programme artistique. Pour en avoir quelquefois discuté avec l'auteur de *Chaosmose*, Enzo Cormann sait que le slogan est moins à entendre comme l'énoncé d'un quelconque impératif catégorique, que comme une invitation au voyage : connais-toi toi-même en peignant le monde (sur toi) – en quelque sorte : voyage-toi !

Mystère du soi monde, plutôt que du soi même – non pas le voyage "littérature monde" de l'écrivain voyageur, mais celui de l'écrivain fuyard (ou fugueur) et de ses lignes de fuite : "comme une flèche qui traverse le vide"...

Poursuivant ces lignes de fuite, Enzo Cormann a entrepris de composer **99 pièces de 30 minutes, en 3 mouvements, pour 3 comédien.ne.s.**

27 pièces sont écrites à ce jour (janvier 2019). Les Solitaires Intempestifs publieront un premier volume de 18 pièces en mars 2019.

La première s'intitule *Les créatures ne veulent pas être des ombres*, un propos de Federico García Lorca, deux mois avant son assassinat ; et la seconde, *Dans le ventre du grand poisson*.

1^{ère} série

Les créateurs ne veulent pas être des ombres

A Good Story
N'importe qui
Le pays des femmes
Trou noir
Le truc
Les limitrophes

2^{ème} série

Dans le ventre du grand poisson

D'ici à nulle part
Deux petites vagues
Ce que Mlada appelait Barbara
Sur la pierre sèche
Passé le pont

3^{ème} série

Que ca nous plaise ou non

9 plateaux, en cours d'écriture

Pièces créées

A good story

À l'heure où 300 millions d'électeurs sont appelés à désigner le premier Président des États-Unis d'Europe, Jan Smrt, donné favori par les sondages, tire des plans sur la comète...

N'importe qui

La patronne d'une petite entreprise de transport planche tard le soir sur ses comptes. Survient un homme dont elle n'a pas cru bon de retenir la candidature au poste de comptable...

Trou noir

Un meurtre ordinaire dans une ville moyenne. Aussi banal qu'épouvantable. Aussi épouvantable qu'inévitable, précisément parce qu'il était écrit dans la fiction sociale que ces deux-là ne devaient pas se rencontrer. Sauf que.

Le truc

Zkl est un artiste corporel. Ce performeur de renommée internationale vient de concevoir le projet d'un « homme monochrome » en hommage à Yves Klein.

Le pays des femmes

Depuis le début du XXI^e siècle des milliers de femmes mexicaines ont été violées, torturées et assassinées. Une anthropologue européenne enquête sur l'un de ces féminicides. L'enquête dramatique reconstitue un scénario plausible. Mais l'ombre portée du drame grise les contours de la bonne conscience européenne incarnée par l'enquêtrice.

Les limitrophes

Trois acteurs cherchent à donner forme à un spectacle sur ce qu'il est convenu d'appeler « la crise grecque ». Le corps d'Athéna, plongée dans un coma profond, gît en travers de la porte d'entrée du domicile de Beno Zackman, conseiller culturel d'ambassade. Une chouette chevêche se fait la porte-parole de la déesse. Le docteur Epicouros est appelé en renfort. Tout semble devoir rentrer dans l'ordre. À moins que.

Diffusion



N'importe qui A good story

Château Rouge, Annemasse

Théâtre en appartement
du 13 au 17 mars 2018

Les Scènes du Jura, Scène Nationale,

Théâtre à Domicile
du 14 au 18 mai 2018

N'importe qui A good story Temps mort

Les Scènes du Jura, Scène Nationale

Le Théâtre, Lons-le-Saunier
mar 22 mai 2018



N'importe qui A good story Trou noir

Château Rouge, Annemasse

Petite Salle
du 15 au 17 janvier 2019

mardi 15 Janvier 19h30
mercredi 16 Janvier 20h30
jeudi 17 Janvier 19h30

N'importe qui A good story Trou noir Le pays des femmes Le truc Les limitrophes

POCHE / GVE, Genève

Sloops
Du 01 au 14 avril 2019

Trois pièces sont présentées chaque soir,
intégrale les dimanches,
relâche les vendredis

lun 01 avril 19:00
mar 02 avril 20:00
mer 03 avril 19:00
jeu 04 avril 19:00
sam 06 avril 19:00
dim 07 avril 15:00 + 17:00 (Intégrale)
lun 08 avril 19:00
mar 09 avril 20:00
mer 10 avril 19:00
jeu 11 avril 19:00
sam 13 avril 19:00
dim 14 avril 15:00 + 17:00 (Intégrale)



Bio
-
gra
phi
es

Jean Aloïs Belbachir

Comédien

Jean Aloïs Belbachir fait ses débuts à l'Arsenic et au Théâtre St.Gervais sous la direction de Marielle Pinsard et de Simone Audemars dans *Andromaque alias Mon Pyrrhus*, ainsi qu'au Théâtre du Grütli aux côtés de Jacques Probst dans *Une Femme Un Banc Un Homme* mis en scène d'Ahmed Belbachir. Il rencontre Lilo Baur à travers un stage à Vidy et décide d'aller se former à Paris dans l'école du disciple de Giorgio Strehler – Carlo Boso.

À sa sortie il est engagé par Gérard Gelas, au théâtre du Chêne Noir à Avignon dans *Che Guevara la Dernière Nuit*, puis assiste à la mise en scène de Carlo Boso sur *Faut Pas Payer* de Dario Fo, au théâtre Le Public à Bruxelles. Il joue et participe à l'adaptation d'une *Nuit des Rois* qui sera jouée plus de 200 fois entre 2008 et 2016 (à Paris, Marseille, Noirmoutier, La Réunion, trois participations au Festival d'Avignon Off etc.)

Tout en travaillant à l'élaboration de scénarios de longs métrages et en pratiquant l'illusionnisme et la musique, il joue dans *La Résistible Ascension* d'Arturo Ui de B.Brecht créé au théâtre de Vidy par Gianni Schneider, puis à la Comédie de Genève dans *Vie de Gundling* de H.Müller mis en scène par Jean Jourdheuil ainsi que dans *Le Roi Lear* mis en scène par Hervé Loichemol.

On a pu le voir dernièrement, sous la direction de Daniel Wolf, dans *Lettre au Père de F. Kafka*, à la Comédie de Genève, ainsi qu'au théâtre Alchimic dans *Processus Kafka*.

Comédien dans *Trou noir*, *Le pays des femmes*, *Les limitrophes*



Enzo Cormann

Auteur, comédien, metteur en scène

Écrivain, metteur en scène, performeur, enseignant... il est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtres et de textes destinés à la scène musicale, traduits et joués dans de nombreux pays. En France, ses pièces et ses essais sur le théâtre sont publiées aux Éditions de Minuit et aux Solitaires Intempestifs. En compagnie du saxophoniste Jean-Marc Padovani, il conduit depuis 1990 l'équipée jazzpoétique de *La Grande Ritournelle* (dernier album : *Films Noirs* (2012)). Il a publié plusieurs romans aux Éditions Gallimard. Maître de conférences, il enseigne à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), à Lyon, au sein de laquelle il dirige depuis 2003 le département des Écrivains Dramaturges, ainsi qu'à l'Université Carlos III de Madrid, dans le cadre d'un Master de Création Théâtrale. Dernières parutions : *Pas à vendre*, Gallimard, 2014. *Personne ne bouge*, Solitaires Intempestifs, 2015. *Le Blues de Jean Lhomme* (livre sonore jeune public), La Joie de Lire, 2013.

Comédien dans *A good story*, *Les limitrophes*

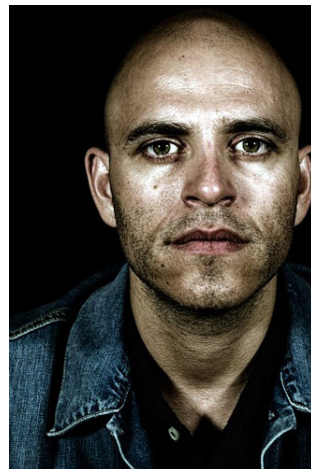


Roberto Garieri

Comédien

Comédien professionnel depuis 1998, Roberto Garieri habite à Lausanne en Suisse. Jusqu'ici son parcours atypique lui a valu d'être perçu comme un excentrique. Habitué à réagir aux aléas de la vie, il sait comment organiser son travail pour réaliser ses idées. Intéressé à la fois par la mode et la philosophie, c'est un anticonformiste audacieux toujours prêt à rechercher et apprendre. C'est un rêveur attiré par l'avant-garde. Parfois il a pu susciter le débat grâce à ses apparitions provocatrices. Bénéficiant d'une bonne connaissance du monde de la danse contemporaine et d'une solide expérience dans l'industrie musicale ainsi que dans le théâtre, on a pu le voir dans des films tels que *Left Foot Right Foot* de Germinal Rouaux ou dire du Ginsberg dans *Howl* de Maya Boesh, comme on a pu l'entendre au sein du projet *One Track Live* qui durant l'été 2014, a sillonné les scènes des grands "open air" tels que Frauenfeld ou Label Suisse. Il a récemment franchit le pas de la mise en scène en créant des spectacles tels que *Rap Titan* ou *Baudelaire Experience*. En tant que producteur, il est actuellement en train de réaliser un nouveau projet musical intitulé *Maddam* avec la chanteuse américaine Madafi Pierre.

Comédien dans *N'importe qui*, *A good story*, *Le truc*



Véronique Kapoian Favel

Comédienne

Comédienne depuis 1982, elle participe pour le théâtre aux aventures de différentes compagnies. D'abord en Ardèche avec Gérard Morel, puis en Charente avec le Théâtre de L'Éphémère, pour le spectacle *Ceux de Tergazar*. Elle crée la compagnie La Traverse en Ile de France avec Hervé Petit.

En région Rhône Alpes, elle rejoint "l'équipe de création Théâtrale" dirigée par Chantal Morel, pour la création de *Le Jour se lève Léopold !* de Serge Valletti, et est associée au travail permanent au sein de l'équipe. En 1997, elle découvre et adapte le roman de Madeleine Bourdoux *La femme de Gilles* que Chantal Morel met en scène. S'ensuivront 200 représentations. Avec Serge Papagalli, naissance de la série des "Dauphinois" (plus de 600 représentations et un long métrage cinéma *Mais y va où le monde ?*)

En 2005, elle rencontre Sarah Fourage – ensemble, elles seront complices au sein d'*À Part Entière*, dont elle joue la pièce *On est mieux ici qu'en bas* mise en scène par Marie-Sophie Ferdane.

Grâce à Philippe Delaigue qui l'engage pour les ateliers spectacles de l'Ensatt, elle rencontre Guillaume Poix pour le spectacle *Grands Ensembles* poursuivant ainsi l'aventure, avec Philippe Delaigue et Olivier Maurin de la série des *Cahiers d'histoires*. Elle travaille également sous la direction de Pascale Henry, Gilles Chavassieux, Gilles Granouillet, Michel Raskine.

Pour le cinéma, elle participe aux films de Henry Verneuil, Claude Chabrol, Alexandre Adabachian, à deux reprises pour Patrice Leconte puis pour Eric Barbier, Sophie Fillière, Jean Becker, Gérard Krawczyk, Hervé Palud, François Dupeyron. Pour la télévision, elle tourne trois saisons de la série *No Limit* avec Didier Lepêcheur, puis pour *Engrenage* avec Frédéric Jardin. À trois reprises sous la direction de Denis Malleval dont *La Bonne dame de Nancy* dans le rôle de Madeleine Werber. Avec Paula Delsol, premier rôle pour *Augusta*. Puis avec Michel Favart, Vincent Giovani, Joyce Bunuel, Mona Achache, Patrick Dewolf, Claude D'Anna, Jean Pierre Sinapi, Christophe Barraud.

Elle intervient régulièrement pour diriger des ateliers artistiques auprès de différents publics.

En 2014, elle met en scène *Madame Dodin*, adaptation d'une nouvelle de Marguerite Duras, co-produit par la MC2 de Grenoble et le collectif grenoblois Le Tricycle, produit par la compagnie A Part Entière. Elle met également en scène *La peau d'Elisa*, de Carole Frechette, pour Laurence Pollet-Villard. En 2018, elle crée *Et le ciel est par terre* de Guillaume Poix.

Comédienne dans *Trou noir*, *Le truc*, *Les limitrophes*



Margaux Le Mignan

Comédienne

Formée au jeu au Studio d'Asnières, puis à l'ENSATT, Margaux a notamment travaillé avec Catherine Germain, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti et Alain Raynaud. En 2015, année de son diplôme, elle danse et folâtre dans *Nuits* avec Daniel Larrieu, joue sous la direction d'Anne-Laure Liègois dans *Procession*, puis en compagnie de Dominique Valadié et Guillaume Lévêque dans *Trilogie du revoir* de Botho Strauss, mis en scène par Alain Françon. À la sortie de sa formation, Margaux travaille avec Bruno Meyssat dans le cadre d'une recherche-crédation au Japon en 2015 puis au TNP, sous la direction de Christian Schiaretti, dans *Ubu* d'Alfred Jarry et *Antigone* de Jean-Pierre Siméon en 2016 et 2017. Parallèlement, Margaux travaille avec Nicolas Zlatoff dans le cadre du Festival En Acte(s), suit des stages avec Christian Benedetti et Yves Beaunesne, et est également voix-off pour France Culture.

Comédienne dans *N'importe qui*, *A good story*,
Le pays des femmes



Hélène Pierre

Comédienne

De 1996 à 1998, Hélène Pierre suit le Compagnonnage mis en place par Les Trois-Huit et Macocco-Lardenois et Cie. Dès sa sortie, elle joue dans les mises en scène de Sylvie Mongin-Algan : *Lysistrata* d'après Aristophane, *Les Cris* de Christina Mirjol. Durant le compagnonnage, elle rencontre plusieurs metteurs en scène avec qui elle travaillera par la suite : Bernard Rozet pour *La Ronde d'Amour* d'Arthur Schnitzler, *Les Rustres* de Goldoni pour les Fêtes de Grignan et *Panique en coulisse* de Mickaël Frayn, Nicolas Ramond dans *Babel ouest, est* et centre de Jean-Yves Picq, André Fournier dans *Dom Juan* de Molière et *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, Stéphane Muh pour *Les garçons, les filles* de Paul Fournel. Avec Guy Naigeon, elle crée son solo *H.P. clown* en 2007.

En 2008, Nino D'Introna la dirige dans *Jojo au bord du monde* de Stéphane Jaubertie. Il fait de nouveau appel à Hélène pour jouer dans *Quand on parle du loup...* adaptation du *Petit Chaperon Rouge* de Perrault et des Frères Grim. En 2016, elle crée *Sœurs* avec Gentiane Pierre, sa propre sœur (compositrice, musicienne et chanteuse), un spectacle né d'une envie furieuse d'explorer ce lien si particulier qu'est la relation sororale. Puis, elle se jette dans l'écriture dictée par une intuition. Naît alors *On est que des bêtes à aimer !* qu'elle joue depuis octobre 2017. Très rapidement les dates s'enchaînent.

Parallèlement, elle se spécialise dans le doublage. Elle a prêté sa voix pour des rôles dans *Black Mirror*, *Dark Matter*, *Riphagen*, *Eat Local*, *Ghost Patrol*, *Voice from the Stone*, *Power Rangers...*

Hélène expérimente la marionnette avec Johanny Bert dans *Histoires Post-it*, avec Théâtre Mu dans *La Métamorphose* de Kafka, avec *Il sera une fois* dans *Roberto et Juliette*.

Elle travaille aussi avec Sarkis Tcheumlekdjian dans *Erendira* de Gabriel Garcia Marquez et *Les Méfaits du Mariage* d'après Tchekhov, Anne Courel dans *Cent Culottes et sans-papiers* de Sylvain Levey et une adaptation de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, Laurent Vercelletto dans *La nuit du sport*, Claire Truche dans *Petites notes mathématiques*, Joséphine Caraballo dans *Petit traité d'éducation lubrique* de Lydie Salvayre, Pierre-Marie Baudoin dans *Médée*, Danielle Charlotte, Caroline Boisson, Pierre Heitz, Jean-Philippe Salério, Olivier Desmaris.

Comédienne dans *N'importe qui*, *Le pays des femmes*, *Le truc*



Cerise Guyon

Scénographe, costumière

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, Cerise Guyon intègre l'université Paris III–Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite la section Scénographie de l'ENSATT. En parallèle à cette formation, elle se forme également à la marionnette à travers des stages avec Bérangère Vantusso, Einat Landais, Johanny Bert... Elle complète cet apprentissage en suivant la formation mensuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016. En tant que scénographe, elle collabore avec divers metteurs en scène : Jeremy Ridel (*Casimir et Caroline*, 2017), Daniel Monino (*Redemption*, 2016, *Antidote*, 2015), Astrid Bayiha (*Mamiwata*, 2016), ou avec le collectif La Grande Tablée (*Les Piliers de la Société*, 2015).

Elle croise ses deux savoirs faire en réalisant la scénographie et les marionnettes de spectacles avec Alan Payon (*Nonna et Escobar*, 2014, *Choisir l'Écume*, 2017) ou Jurate Trimakaitė (*La Mort ? Je n'y crois pas*, 2016, *Kryptis*, 2017), Bérangère Vantusso (*Le Cercle de Craie Caucasien*, 2017, *Longueurs d'Onde*, 2018), Audrey Bonnefoy (*O'Yuki*, 2017). Elle construit également des marionnettes, notamment avec Einat Landais, avec qui elle collabore pour les spectacles de Bérangère Vantusso (*Institut Benjamenta*, 2016 – avec Carole Allemand), Narguess Majd (*Papier Theatre*, 2017), Johanny Bert... Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Bérangère Vantusso (*Le rêve d'Anna*, 2014) et de Robert Wilson (*Les Nègres*, 2014, aux côtés de Charles Chemin).

Sébastien Marc

Créateur Lumière

Avant de se former à l'éclairage du spectacle, Sébastien Marc a étudié aux Beaux-Arts de Valenciennes. Période durant laquelle il a eu l'occasion d'exposer certaines de ses installations dans lesquelles la lumière avait une place prépondérante.

En 2009, il intègre l'ENSATT. Il y crée les lumières de *Loin du soleil écrit* et mit en scène par Pierre Guillois. En 2012, il assiste Thierry Fratissier à la création de *Ylajali* de Jon Fosse mis en scène par Gabriel Dufay. Il complète sa formation par une année post diplôme à l'ENSATT en scénographie.

Depuis 2013, il travaille avec plusieurs compagnies de théâtre notamment la Fédération, compagnie Philippe Delaigue et la compagnie Incandescence avec Gabriel Dufay.

Fè
dè
ra
tion

La Fédération Cie Philippe Delaigue

La Fédération est née d'une histoire et d'une expérience singulière du théâtre, celle de Philippe Delaigue. Après plus de 30 ans de créations, de rencontres, la fondation d'un Centre Dramatique National (la Comédie de Valence), il crée La Fédération à Lyon. Son ambition d'alors, dans la droite ligne de son engagement avec le CDN, est de créer des spectacles motivés : motivés par des désirs d'artistes, des commandes de directeurs de théâtres, des idées de penseurs de territoires, des rencontres avec de jeunes créateurs en recherche, des échanges avec des élus engagés et convaincus, des attentes d'enseignants associés...

Pour Philippe Delaigue, le théâtre est un art de la parole éminemment et absolument politique au sens le plus noble du terme. Sur une scène, la scène d'une cité ou d'un territoire, des vivants parlent à des vivants qui leur ont délégué cette parole, ce pouvoir de la parole. C'est parce que cette parole est un prêt que nous font nos concitoyens, que nous nous devons de la leur rendre avec générosité et exigence. Dans le temps du théâtre, les «parlants» et les "écoutants" appartiennent à la même assemblée : il faut avoir rassemblé, donné la chance d'un rassemblement, pour que cette assemblée puisse se diviser, se bouleverser, n'être pas d'accord en toute fraternité, car le théâtre est le lieu de la fraternité.

La Fédération a 10 ans. Depuis sa création, le travail de la compagnie est ainsi le reflet de la carrière de Philippe Delaigue et de sa conception du théâtre dans la cité. A travers la commande d'écriture à des auteurs contemporains, à travers aussi le compagnonnage artistique avec des compagnies émergentes, la Fédération associe les talents et les nécessités, posant ainsi les conditions d'un art résolument ancré, significatif.

« J'ai depuis toujours tenté, que ce soit à la tête d'une compagnie comme d'un théâtre, de conjuguer une création d'inspiration personnelle, motivée par des lectures, des rencontres, une histoire - la mienne - et une création d'inspiration «citoyenne» dont la source s'origine sur un territoire, et dont le geste artistique passe le plus souvent par la commande à des auteurs, des metteurs en scène... À l'heure où la représentation du monde sur le théâtre n'a jamais été aussi problématique, je tente de répondre à cette difficulté en convoquant des paroles d'auteurs sur des sujets ou problématiques précis, pour des territoires et publics repérés. Ainsi, il nous devient possible de mesurer l'efficacité d'un théâtre en prise directe avec des réalités, dans un rapport de grande proximité au public, un théâtre qui n'effraie pas, qui ne creuse pas davantage encore le fossé qui le sépare des «vrais» gens. Un théâtre qui fraternise d'emblée pour s'autoriser ensuite, en toute liberté, le pouvoir du dissensus. »

Philippe Delaigue

metteur en scène, auteur

Sa formation et sa culture, Philippe Delaigue les a acquises au théâtre : «*En échec scolaire, j'ai conjugué la difficulté de quitter le lycée à 16 ans et la chance d'intégrer au même âge une compagnie de théâtre professionnelle*».

Admis au conservatoire de Lyon à 17 ans, renvoyé un an plus tard, il est ensuite admis à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg, qu'il quitte à 20 ans pour réaliser sa première mise en scène à Lyon avec sa compagnie TRAVAUX 12.

Avant 30 ans, Philippe Delaigue a déjà travaillé comme metteur en scène sur des textes d'Enzo Cormann, Oscar Milosz, Patrick Gorasny, Maurice Maeterlinck, Lu Xun, Karl Kraus, Georges Perec, Carlo Goldoni et joué dans des mises en scène de l'américain Richard Foreman, Jean-Marie Villégier, Chantal Morel, Roger Planchon.

Il a écrit et monté *La Retraite d'Eugène* (jouée 150 fois en France et à l'étranger) et *Haro !*, écrit *l'Exil de Jacob*.

Fort de ses nombreuses entreprises et de son parcours, Philippe Delaigue fonde le Centre Dramatique National Drôme-Ardèche, La Comédie de Valence où il a installé sa compagnie en 1991.

Il construit le projet global de la Comédie : commandes à des auteurs et metteurs en scène français et étrangers, mise en place de la

Comédie Itinérante (tournées dans les villages de Drôme et Ardèche), mise en place d'un projet global de formation (école de la Comédie, jumelages, studio...) mise en place de conventions à l'hôpital, en maison d'arrêt...

En plus de son travail d'acteur et metteur en scène, il travaille avec de nombreux musiciens : Riccardo Del Fra, Jean-Marc Padovani, Jean-Marie Machado, Le Quatuor Debussy...

Après 15 ans d'implantation à Valence, il laisse la place dans cette ville à d'autres aventures, et se donne la chance de nouveaux horizons en créant La Fédération à Lyon.

Il est en outre à la tête du département Acteurs de l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.



La Fédération
cie Philippe Delaigue

directeur artistique
Philippe Delaigue

administration & développement
Marine Dardant-Pennaforte
tél 06 70 63 98 97 – 04 72 07 64 08
m.dardant-pennaforte@lafederation.net

La Fédération – Cie Philippe Delaigue
7 rue Alsace-Lorraine
69001 Lyon

www.lafederation.net



Métropole
Culture
Communication

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



VILLE DE LYON